

Les jeunes du SNU à la rencontre de Léon Gautier

Les adolescents volontaires du service national universel dans le Calvados ont échangé avec le dernier survivant du commando Kieffer, hier, à la batterie de Merville-Franceville.

Reportage

C'est une haie d'honneur qui attendait Léon Gautier, ancien combattant et dernier soldat encore en vie du commando Kieffer, hier, à la batterie de Merville-Franceville (Calvados). Une haie d'honneur un peu particulière, puisque ce ne sont pas des militaires qui l'ont salué mais 107 adolescents, âgés de 15 à 17 ans, de la promotion 2021 du service national universel (SNU) dans le Calvados.

Issus de la Manche, de l'Orne, de la Seine-Maritime et de l'Eure, ils participent pendant douze jours à leur « séjour de cohésion » dans le département, détaille Jérôme Adam, chef du centre SNU calvadosien. « Leur promotion a été baptisée « Léon Gautier » en son honneur. »

« C'est fort ce qu'il raconte »

Quelques minutes avant l'arrivée de leur parrain vétéran de 98 ans, l'appréhension est palpable. Les jeunes arrivent tout juste d'une « course citoyenne », les joues encore rouges de l'effort. À peine ont-ils le temps de sauter dans leur uniforme – polo blanc, pantalon bleu marine floqué SNU et casquette – et de se placer : « Il faut mettre les mains dans le dos ou le long du corps », demande un jeune à son camarade. « On a la pression », glisse une autre.

Leyla, de Seine-Maritime, stresse un peu de la rencontre : « Je suis Normande, j'ai déjà beaucoup entendu parler de lui à l'école. C'est impressionnant de savoir qu'il est toujours là aujourd'hui. On a de la chance. »

Et puis, l'instant devient solennel. Léon Gautier, en béret vert et assis



Léon Gautier, dernier survivant du commando Kieffer, à la batterie de Merville-Franceville (Calvados), hier.

PHOTO : OUEST-FRANCE

dans un fauteuil roulant, remonte le chemin entre les deux rangées d'adolescents, précédé par le corps de cornemuse Auld Alliance Pipe Band Normandy.

Dans le hangar qui abrite habituellement le Douglas C47, grand avion de combat, la centaine de jeunes prend place en demi-cercle devant Léon Gautier, à qui on a déroulé le tapis rouge pour l'occasion. La session de questions-réponses qui suit est intense. Les adolescents ont beaucoup d'interrogations : « Quel a été votre ressenti au moment de débarquer ? Vous êtes-vous engagé de plein gré dans l'armée ? Quelle a été votre for-

ce pour avancer pendant la guerre ? Est-ce qu'aujourd'hui vous vous considérez comme un héros ? »

Un jeune homme se demande comment était le commandant Kieffer. « Un homme très courageux. Diriger un commando, ce n'est pas donné à tout le monde », lui répond le vétéran. « Qu'est-ce que ça vous fait d'être le dernier survivant de votre équipe ? » questionne un autre ado. « Il faut bien un premier et un dernier », répond du tac au tac Léon Gautier, provoquant l'hilarité de l'assemblée. « Et je préfère être le dernier ! »

Après l'échange, l'ancien combattant se dit « heureux » de la grande

curiosité des jeunes sur sa vie et son expérience de la guerre : « Le passé, c'est le futur du présent, sourit-il. Ces jeunes ont la liberté et la paix aujourd'hui, il faut les garder. Et ils en sont conscients. »

« C'est fort ce qu'il nous raconte, admet Douce, habitante de l'Eure âgée de 16 ans. Je me mets à sa place et ça me rend triste, parce qu'il y a eu beaucoup de morts... » Les volontaires du SNU rencontreront une nouvelle fois leur parrain de promotion à la fin de leur « séjour de cohésion », le 2 juillet.

Béatrice CHOT-PLASSOT.